

LES RENCONTRES DE LA FEMIS
20, 21, 22 ET 23 MARS 2017

LUNDI 20 MARS – Cinéastes invités

Raymond Depardon-Claudine Nougaret

Claudine Nougaret et Raymond Depardon seront présents le lundi après-midi pour échanger avec les étudiants.

Modérateur : Alain Bergala.

10h00 > 10h30

Présentation par Alain Bergala

10h30 > 11h00

Projection de :

« *Donner la parole* »,

de Raymond Depardon et Claudine Nougaret (2007-2008/ 33'/DCP)

Court métrage présenté sous la forme d'une installation dans l'exposition « Terre natale, ailleurs commence ici ».

Donner la parole à 9 langues parmi les 2700 en danger dans le monde : le Chipaya, le Kaweskar, le Quechua, le Mapuche, le Guarani, le Yanomami, l'Afar, le Breton, l'Occitan. Spontanément ils nous disent tous leur attachement et leur volonté de préserver leur langue et leur terre natale (Fondation Cartier – 2008)

"*Que reste-t-il du monde, de la terre natale, de l'histoire de la seule planète habitable aujourd'hui ?*" Paul Virilio

Créée par la Fondation Cartier pour l'art contemporain, l'exposition Terre Natale, Ailleurs commence ici propose un dialogue entre le cinéaste Raymond Depardon et le philosophe Paul Virilio sur le rapport au natal, à l'enracinement et au déracinement, à une époque où les flux migratoires humains ont atteint une échelle sans précédent. Dans leur film « *Donner la parole* », Claudine Nougaret et Raymond Depardon laissent s'exprimer ceux qui, menacés de devoir partir, veulent demeurer sur leur terre. Les artistes et architectes Diller Scofidio + Renfro, Mark Hansen, Laura Kurgan et Ben Rubin donnent forme aux concepts de Paul Virilio avec la création d'une cartographie dynamique qui rend compte des migrations environnementales, politiques et économiques.

11h00 > 12h30

Projection de :

« *Les années déclics* », de Raymond Depardon et Roger Ikhlef (1983/65'/DCP)

Un dispositif juxtaposant la voix, les images et le visage de Raymond dessine le portrait autobiographique d'un fils de cultivateur devenu photographe. Un film étape dans l'oeuvre de Raymond Depardon.

14h30 > 17h30

Rencontre avec Raymond Depardon et Claudine Nougaret et échange avec les étudiants.

Echange sur les 2 films projetés le matin.

Projection de larges extraits et échanges autour de :

« *La vie moderne* », de Raymond Depardon (2008/88')

La Vie moderne est le dernier documentaire de Raymond Depardon et Claudine Nougaret consacré aux paysans. Forts de leur expérience ils saisissent l'authenticité des paysans comme on le voit rarement au cinéma. Ce film bouleversant parle avec une grande sérénité de nos racines et du devenir des gens de la terre.

et de

« *10^{ème} chambre* », de Raymond Depardon (2004/105')

Dix ans après *Délits Flagrants* on retrouve la justice avec cette même attention sur les petits faits du quotidien. Un regard et une écoute humanistes, intemporels et universels.

Pour terminer la journée :

Présentation d'un bref extrait du film en cours de finition : « *12 jours* », en présence de Simon Jacquet, monteur du film (ancien élève de La Fémis, promotion 2002)

MARDI 21 MARS

Immersion, empathie, présence : quelles perspectives artistiques et économiques pour la réalité virtuelle et la vidéo en 360° ?

Rencontres modérées par Kay Meseberg (Arte) et Barbara Turkiier (La Fémis)

10h : Introduction

10h15-11h : Une histoire de l'immersion, des débuts du cinéma à nos jours

Par Kay Meseberg

11h-12h30 : Quels sont enjeux artistiques pour la vidéo en 360° ?

En privilégiant les projets de réalité virtuelle tournés en prise de vue réelle, ou qui ont un rapport avec le cinéma (qu'il s'agisse de fictions ou de documentaires), on interroge les enjeux artistiques de la vidéo en 360° : quelles spécificités de l'écriture pour la 360° ? Comment aborder l'absence de hors-champs, l'attention du spectateur et la simultanéité des événements ? Comment repenser la trame narrative, le son spatialisé, le décor ou le montage ? À partir d'exemples, on voit comment les réalisateurs ont abordé ces questions. On se demande aussi quelles perspectives restent à ce jour trop peu explorées d'un point de vue artistique pour la vidéo en 360 et la réalité virtuelle.

Avec

Jeanne Guillot, opératrice, réalisatrice (*Expédition Antartica*), stéréographe

Fouzi Louahem, réalisateur (*Jours de tournage : Ma Loute une expérience à 360° ; La vie à venir*)

Pierre Schoeller, scénariste, réalisateur, président de la commission Nouveaux Médias du CNC

Pierre Zandrowicz, réalisateur (*I, Philip*)

12h30 – 14h : Déjeuner

14h30 - 16h : Quel modèle économique pour la VR ?

Quel est le modèle économique actuel des projets en réalité virtuelle ? Au-delà des applications industrielles ou de communication, y a-t-il une place pour des œuvres artistiquement ambitieuses et comment les développer ? Quels usages pour le public, entre expériences individuelle et collective - du mobile à la salle ? Quelles sont les échelles de coûts ? Comment monter un projet ?

Avec

Morgan Bouchet, directeur Digital Content & Innovation, Orange

Anna Charrière, chargée de mission, Fond Nouveaux Médias, CNC

Alain Le Diberder, directeur des programmes, Arte GEIE

Un(e) invité(e) à confirmer

16h-17h30 : Quelles perspectives d'innovation et de recherche sur la réalité virtuelle ?

Dans quelles directions travaillent aujourd'hui les ingénieurs et chercheurs dans ce domaine ? Quelles sont les prochaines étapes du développement de la réalité virtuelle ? Quelles innovations pourront être utilisées par les professionnels du cinéma désirant développer des projets en réalité virtuelle ?

Avec

Axel Dacht, ingénieur du son et mixeur, société de production Sourdoreille

Philippe Fuchs, professeur et chercheur sur la réalité virtuelle, Mines ParisTech, PSL

Nicolas Mollet, chercheur et chef de projet R&D chez Technicolor

17h30-18h : Conclusion de la journée

MERCREDI 22 MARS

MIGRATIONS / CINEMA

REGARDS CROISÉS DES CHERCHEURS DE L'EHESS ET DES CINEASTES SUR LES QUESTIONS DE MIGRATION

En se focalisant sur le sujet des migrants dans la France contemporaine, cette journée propose de faire dialoguer chercheurs et cinéastes, pour aborder les points communs entre les approches du « terrain » par les cinéastes et des chercheurs en sciences sociales, l'histoire des mobilisations croisées de chercheurs et de cinéastes autour des sans-papiers et des migrants, ainsi que les enjeux de représentations au cinéma.

Modérateur : Sylvain BOURMEAU

Journaliste, producteur de « La suite dans les idées » sur France Culture et professeur associé à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Il a été directeur adjoint de la rédaction des Inrockuptibles et de Libération, et a participé à la création de Mediapart.

10h00 > 10h15 :

Introduction et présentation de la journée par **Sylvain BOURMEAU**

10h15 > 11h30 :**Michel AGIER**

Présentation de ses recherches en compagnie d'une de ses ex doctorantes, **Marjorie GERBIER**. Le travail des chercheurs en science sociale sur le terrain.

Michel Agier est anthropologue, directeur de recherche de classe exceptionnelle à l'Institut de recherche pour le développement et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Ses recherches portent sur les relations entre la mondialisation humaine, les conditions et lieux de l'exil, et la formation de nouveaux contextes urbains.

11h30 > 12h15 :**Rappel historique : L'appel des 66 cinéastes**

Pascale FERRAN, cinéaste, s'entretient avec Sylvain Bourmeau à propos de l'Appel des cinéastes de 1997.

Le 11 février 1997, 66 réalisateurs français incitent à la désobéissance civile contre les lois Pasqua-Debré. Et, «coupables» d'avoir hébergé des étrangers en situation irrégulière, demandent à être mis en examen et jugés. Dans les semaines qui suivent, ce mouvement jailli de la société civile provoque un débat national. Des milliers d'écrivains, d'architectes, d'avocats, de médecins, etc., embrassent la même colère.

12h15 > 13h00 :

Projection de :

« **Octobre, novembre** », de Thomas PETIT (2016/28')

En attendant leur demande d'asile, Ibrahim et Ahmad partagent une chambre en périphérie parisienne.

Film présenté par son réalisateur (Département réalisation – Promotion 2018)

14h00 > 14h45 :**Nancy GREEN**

Directrice d'études à l'EHESS, spécialiste de l'histoire comparée des migrations contemporaines.

Présentation de la démarche et des méthodes d'une historienne, en particulier dans une perspective transnationale.

14h45 > 16h00**Cinéaste au travail :**

Présentation par une cinéaste de son travail, et échange avec Sylvain Bourmeau et les étudiants.

Manuela FRESIL

Réalisatrice, ancienne étudiante de La Fémis (Département Montage 1992).

Auteur de plusieurs documentaires sur le sujet, elle nous montrera des extraits de 3 de ses films traitant de questions de migrations, dont le dernier actuellement en montage.

(35' à 40')

Filmographie :

- *Entrée du personnel*, de Manuela Frésil, Documentaire, long métrage, 2011
- *Les nuits de la préfecture*, de Manuela Frésil et Edie Laconi, Documentaire, court métrage, 2010
- *Voisine(s)*, de Manuela Frésil, Documentaire, long métrage, 2008
- *7 plus un épilogue*, de Manuela Frésil, documentaire, court métrage, 2004
- *Si loin des bêtes*, de Manuela Frésil, documentaire, 2003
- *Pour de vrai*, de Manuela Frésil, documentaire, 2000
- *Notre campagne*, de Manuela Frésil, Documentaire, 1999

16h00 > 17h45 :

Projection de *L'Autre Côté de l'espoir*, d'Aki Kaurismaki,
Ours d'Argent Berlin 2017.
DCP – 1h38'

17h45 > 18h00 :

Conclusion de la journée par Sylvain Bourmeau.

JEUDI 23 MARS

La bande dessinée : un horizon artistique pour le cinéma ?

Correspondances, convergences, adaptations.

Rencontres modérées par Gilles Ciment

Comité d'organisation :

- Étudiants : Simon Bleuzé, Dinah Ekchajzer, Till Leprêtre, Corentin Pernet, Lola Roqueplo, Marine Schappely.
- Pour la Fémis : Samuel Favrou, Barbara Turquier.

Présentation

Si la bande dessinée et le cinéma ont une longue histoire commune, on constate aujourd'hui la place croissante des adaptations de bandes dessinées dans les productions cinématographiques contemporaines. En parallèle de l'essor aux États-Unis des franchises de super héros nées de l'univers des *comics*, la production française s'est démarquée par des adaptations de plus en plus fréquentes de bandes dessinées, qu'il s'agisse de grosses productions s'appuyant sur un patrimoine culturel commun (les différents *Asterix*, *Boule et Bill*, *Le Marsupilami*, *Valerian* de Luc Besson, et bientôt *Spirou et Fantasio...*), d'adaptations de bande dessinées contemporaines à succès (*Le Combat ordinaire*, *Lou...*) ou de projets issus de la bande dessinée indépendante ou du roman graphique, en plein renouveau depuis deux décennies. *Le Monde* précisait récemment qu'une vingtaine de longs métrages tirés de BD sortaient chaque année, alors qu'il n'était, par exemple, que 8 en 2008. Entre 2006 et 2013, sept des plus grands succès au box-office en France étaient issus de bandes dessinées. Un nouveau genre d'auteur semble également se faire jour : les auteurs de bande dessinée devenus réalisateurs/trices, qui peuvent tourner des adaptations de leurs ouvrages ou des films sur des sujets différents, tels que Riad Sattouf (*Les beaux gosses*), Joann Sfar (*Gainsbourg, vie héroïque ; La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil*), Marjane Satrapi

et Vincent Paronnaud (*Persepolis* mais aussi *Poulet aux prunes*, et *The Voices* de Satrapi). La fréquence de ces projets amène à interroger les raisons de cette rencontre et à évaluer ces résultats.

Tout d'abord, le prisme de l'adaptation n'est sans doute pas le seul possible pour aborder les rapports entre ces deux pratiques : quelles correspondances esthétiques existe-t-il entre ces deux arts, en termes de découpage par exemple ? Quels sont les développements historiques et les convergences de ces deux arts, qui sont peut-être les deux grands arts populaires du 20^{ème} siècle ?

Du point de vue de la production, qu'est-ce qui motive les adaptations de bandes dessinées ? Est-ce simplement un choix commercial ou ces œuvres offrent-elles d'autres intérêts, comparativement à des scénarios classiques ou à des romans ? Qu'est-ce qui explique l'attrait des producteurs pour ces matériaux - renommée d'œuvres patrimoniales, attrait générationnel, aspect familial, ou peur du risque ? Comment concrètement s'adapte une bande dessinée ? En choisissant certains cas, on se penche sur la manière dont des scènes ont par exemple été ré-imaginées pour l'écran. Comment les métiers de la bande dessinée rencontrent-ils le milieu du cinéma ? Quelles sont les stratégies des éditeurs face à l'intérêt des producteurs de cinéma ?

Certains films ont connu le succès, comme en 2013 *La Vie d'Adèle* (Palme d'or à Cannes, 1 million d'entrées), *Les Profs* (3,9 millions), *Quai d'Orsay* (700 000) et *Boule et Bill* (2 millions). Néanmoins, les adaptations ont souvent été décevantes, en termes critiques comme au box-office. Comment expliquer ces relatifs échecs ?

Que dire de la poussée des tournages en prises de vue réelle, par rapport à l'animation, dans l'adaptation de bandes dessinées ? Peut-on faire un parallèle entre la maturation des publics de bande dessinée et l'évolution vers la prise de vue réelle au cinéma ? Sur un autre plan, la série ouvre-t-elle de nouvelles pistes créatives pour l'adaptation de bande dessinée ? Autant de questionnements qui pourront être abordés dans cette journée.

10h-11h : Une brève histoire croisée du cinéma et de la bande dessinée par Gilles Ciment

11h-13h : Table ronde - Enjeux et correspondances artistiques entre bande dessinée et cinéma : mise en scène, découpage, montage, construction des personnages

Avec

- **Benoit Peeters**, écrivain, scénariste (*Les Cités Obscures...*), historien de la bande dessinée
- **Benjamin Legrand**, romancier, scénariste de bande dessinée (notamment *Le Transperceneige*) et de cinéma.
- **Sarah Turoche**, chef monteuse, auteure jeunesse
- **Bastien Vivès**, dessinateur et auteur de BD (*Le goût du chlore, Elle(s), Polina*, adapté au cinéma sous le titre *Polina, danser sa vie*, de V. Müller et A. Prejlocaj)
- **Christophe Blain**, dessinateur et auteur de BD (*Les Ogres, Le Réducteur de vitesse*, série des *Isaac le Pirate, Gus, et Quai d'Orsay*, adapté par B. Tavernier)

13h-14h30 : Pause déjeuner

14h30-16h : Adapter une bande dessinée : enjeux de production

Avec

- **Harold Valentin** (*Lou ! Journal intime*, adapté de la bd de Julien Neel, également réalisateur du film.)

- **Claude de St Vincent**, Président de Média Participations, qui inclut les éditions Dargaud.
- **Hélène de St Vincent**, auteure d'une étude sur les adaptations de BD au cinéma
- **Romain Rojzman**, producteur à UGC de *L'élève Ducobu (1 & 2)*, *Joséphine (1 & 2)*, *Les Profs (1 & 2)*, *Gaston Lagaffe*

16h-17h30 : Rencontre avec Joann Sfar

Avec

Joann Sfar, auteur de bande dessinée (*Petit Vampire*, *Grand Vampire*, *Sardine de l'espace*, *Le Chat du Rabbin*, *les Carnets...*), romancier, réalisateur (*Gainsbourg*, *vie Héroïque*, *Le Chat du Rabbin*, et en 2015, *La Dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil*).